

SCÈNE LOCALE

SANBA ZAO

UN HOMME, UNE HISTOIRE...



La musique Racine, un autre rythme a travers lequel le monde identifie la culture haïtienne, une autre flèche a notre arc pour nous défendre dans cette jungle, où nous sommes de temps en temps diabolisés. Si autrefois, elle élysait domicile dans les péristyles, aujourd'hui, elle est accueillie dans tous les salons et sur la majorité des fréquences de la bande FM. Sanba Zao est l'un des précurseurs du mouvement qui a porté la musique Racine où elle se trouve. Du 1er au 4 mai prochain, il sera honoré au ZAKA FEST, qui se tient en Floride !

Ce festival organisé par Nathalie Guillaume et le staff de The Backyard Show portera la culture haïtienne sur tous les écrans. Au cours de ces jours, de nombreuses activités se tiendront en parallèle, dont la vente signature d'un livre biographique sur TIGA, les groupes Foula et Azaka, Marcus de Mozaik seront présents pour faire danser et chanter les haïtiens de la diaspora et des ateliers de travail, animés par Zao seront mêmes organisés.

Mais Zao, Qui est-il ? Quel est son parcours ?

"A ma naissance, le 12 septembre 1954, a Port-au-Prince, mes parents m'ont attribué les noms : Louis Lesly Marcelin. La musique c'est ma vie. Je joue a la guitare et a certains instruments de type percussion. Je partage mon peu de connaissance avec des enfants et des moins jeunes, dont ceux de l'ENARTS à qui j'enseigne le Bembe Cuba Yoruba Nago. Pour m'identifier a mon artiste préféré, Al Jarreau, au cours de mon jeune âge, je

me suis surnommé Sanba Zao."

Au début des années 70, les morceaux de James Brown, des Jackson Five, de Charles Aznavour, les rythmes Pop, Jazz, Blues, Rock nous arrivaient au compte gouttes en Haïti par le biais des radios MBC et Métropole... Moi, mélomane et passionné de danses, je les interprétais et les dansais avec une amie, Jocelyne Alphonse.

Si Maxo Denis m'enseignait tous les nouveaux pas et que la guitare d'Yvon Louissaint m'accompagnait toujours magistralement, quelque chose me laissait toujours perplexe... Je voulais mélanger la musique du groupe rara "Des Jeunes de Baryajou" à celle de West Montgomery. A ce moment, j'ai décidé



d'apprendre à jouer de la guitare. Harry Tisfield fut mon professeur. Deux ans plus tard, j'ai rejoint Denis Emile, frère jumeau de Dernas.

Afin de mieux percevoir le mystère de la musique racine, j'ai fait un pèlerinage aux Gonaïves en 1980. J'ai visité les temples "La Souvenance", "Soukri Danache" et "Badjo", j'y ai rencontré Konpe Filo et Dany Danache. L'an prochain, j'y ai emmené Aboudjah et en 1983, Theodore Beaubrun Jr, dit Lolo.

Quand j'ai commencé à manier la guitare au point de la faire émettre des sons de tambours et de bambous, certains se sont approchés de moi et ce fut la formation de mon premier groupe, nommé : Gwoup sa. Nous sommes en 1980 et il était constitué de Chico Boyer, Denis Emile, Piquion, Wilfrid Lavaud (Ti Do), Juglio Jean Raymond (Kedesou), Ronald Deroncourt (Aboudjah), Gregory Sannon (Azouke) et Harry Sanon (Ayizan). A l'époque, nos répétitions se tenaient à l'Hôtel Oloffson et nous accompagnions la troupe de danse d'Emerante Depradines. Notre premier enregistrement live fut réalisé en 1984 par les frères Mushi et Joël Widmaer au cours de l'émission Caravane de Radio Métropole.

Avant la fondation de "Gwoup sa", il y avait d'autres formations musicales a tendance racine dont : Wawa et Azor, Chœurs Simidor, le Jazz Des Jeunes, Bacfi Jazz...mais elles étaient, dans une certaine mesure, noyées par les vagues des œuvres de Saieh, Nemours et Sicot. Ma formation musicale a bénéficié du support d'un groupe de jeunes hommes auquel j'appartenais également, "Sanba yo. On portait des vêtements typiquement haïtiens, abacos, bleu et vert, sandales en cuir, mouchoir rouge, "ralfo", les cheveux tressés, (Zing, pour le nord, Loutain pour le sud, Simbi

pour l'ouest.)

Ce style avait fait de nous des cibles pour les "tontons macoutes", qui, dans leur ignorance nous prenaient pour des communistes, des "camoquins". Dans la réalité, nous étions des révolutionnaires culturels. Nos messages à caractère sociopolitiques, notre look hors-norme ont donné une identité au mouvement racine.

Mon second groupe fut Foula Jazz, le nom fut choisi par Ti Do. Nos succès les plus connus furent : "Veye sida" et "Vaksinen". Je n'ai pas fait long feu au sein de Foula pour fonder "Sanba yo", qui cette



fois devint une formation musicale.

Ces deux groupes susmentionnés, sont les premiers à avoir participé dans un festival en terre étrangère. Nous nous sommes rendus à Marin-Village en Martinique et du 23 au 30 avril 1987, nous (Foula Jazz et Sanba Yo) avons dignement représenté Haïti. A notre retour, Eddy François a formé le Boukman Eksperyans. En 1988, Foula a représenté Haïti à la New Orléans (Louisiane). En 1989, ce fut le tour de Sanba Yo et 1990 de Boukman Eksperyans.

Je suis attendu en Floride pour être distingué, c'est un grand honneur pour moi, car je me rends compte que certains ont apprécié mon travail. Je suis ouvert au public, on peut me contacter sur ces adresses : sanbazao54@yahoo.fr et samo_53@yahoo.fr, ou s'informer davantage sur qui je suis et ce qui se prépare pour les jours à venir sur : www.thebackyardshow.net.

Richardson Dorvil
richardson@roroli.com



WHITNEY HOUSTON ACCUSÉE PAR SON EX DE L'AVOIR POUSSÉ À CONSOMMER DE LA COCAÏNE !

"Je n'avais jamais consommé de cocaïne jusqu'à ce que je rencontre Whitney. Avant elle, j'avais déjà expérimenté plusieurs stupéfiants, et la marijuana était ma drogue de prédilection." Ces propos, Bobby Brown, l'ex-mari de la chanteuse, les tient dans son livre The Truth, the Whole Truth and Nothing But ("La vérité, rien que la vérité et rien d'autre"). L'homme raconte également ses années de mariage avec la diva. Il nous apprend que dès le début de leur union, le couple a rencontré des difficultés. Ils se sont séparés durant la première année de leur mariage, et plusieurs fois encore durant les 14 années qui suivirent.



LE GENTIL PARRAIN

Le film du réalisateur Raghav Lawrence, avec dans les rôles principaux Nagarjuna et Anushka, fait un tabac depuis sa sortie il y a deux mois dans le Sud de l'Inde. Les gens vont le voir jusqu'à six ou sept fois. Le producteur est Sajid Qureishi et la musique de Lawrence lui-même. C'est le premier film télégou pour Kelly Dorji, après sa récente rupture avec la vedette de Bollywood Lara Dutta. Le film a été doublé en hindi. L'histoire tourne autour du héros Surya (Nagarjuna), un orphelin qui sauve les enfants des rues des griffes de trafiquants de drogue, dont l'un est joué par Raghava Lawrence lui-même. Surya grandit pour devenir une sorte de parrain et ami intime d'un trafiquant de drogue. La différence est que, dans ce film, le Parrain n'est pas un méchant mais plutôt un homme honnête et chaleureux qui s'assure que tous ceux qui dépendent de lui sont heureux. Une sorte de Robin de Bois moderne confronté à un vrai méchant.